



Appel à communications

Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen : fonctions et statuts

**Colloque International de Poitiers (France)
(27-29 octobre 2014)**

Les objets produits dans l'Antiquité possédaient une fonction qui peut, dans une certaine mesure, être identifiée d'après leur morphologie. Les matériaux utilisés pour les fabriquer - argile, pierre, métal, verre... - contribuent à préciser cette identification, soulevant la question de l'accessibilité des matières premières et de leur proximité géographique, ou celle de la catégorie sociale à laquelle appartiennent consommateurs et/ou commanditaires. En parallèle, les chercheurs ont développé de nouvelles orientations privilégiant la notion d'assemblage, liée à celle de contexte ; elle peut inclure une approche statistique des corpus, et vise à augmenter les possibilités d'analyses, comparatives, économiques, identitaires.

Dans bien des cas, le contexte archéologique des objets, lorsque sa nature est définie, éclaire les fonctionnalités des artefacts et de s'interroger sur la permanence d'une utilisation et d'une éventuelle reconversion ou transformation. La connaissance et la compréhension de ces contextes permettent de saisir le sens de ces objets ou assemblages, comment ils ont été utilisés et pourquoi on les retrouve à tel endroit. Les contextes, déclinés selon leur nature, domestique, culturelle, commerciale, agricole, artisanale -, doivent aussi être appréhendés dans leur globalité, qu'il convient d'inscrire dans un cadre plus large : urbain/rural ; civil/militaire...

Sur quelques sites, la présence d'artefacts particuliers ou l'absence de certaines catégories d'objets, s'expliquent par des circonstances singulières : destruction violente, abandon soudain, enfouissement volontaire. Pillage, guerre, catastrophe naturelle sont des facteurs pouvant éclairer la spécificité de faciès de mobilier, *a fortiori* si on peut les rattacher à des événements connus par d'autres sources.

Dans d'autres cas, l'étude d'assemblages d'objets archéologiques aboutit parfois à définir la nature du contexte dans lequel ils ont été mis au jour, lorsque le terrain ne parle pas suffisamment. Ils conduisent aussi à s'interroger sur leur valeur en tant qu'élément de différenciation sociale.

Conçu à l'échelle du monde antique, associant l'Orient et l'Occident, le colloque de Poitiers, organisé par l'équipe HeRMA (Hellénisation et Romanisation dans le Monde antique), en coordination avec l'IFAO (Institut Français d'Archéologie orientale, Le Caire, programme 413) propose aux chercheurs de développer leurs réflexions sur les liens existant entre les mobiliers archéologiques et leur contexte de découverte dans un cadre chronologique volontairement large, de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive.

Les communications orales, en français ou en anglais, regroupées en session, ainsi que des posters, concerneront aussi bien les assemblages de mobiliers dans leur contexte de découverte, la multifonctionnalité d'un site au travers de ses objets, ou les méthodes statistiques appliquées à des espaces différenciés. En contrepoint et pour élargir le débat, le colloque accueillera des communications livrant un éclairage complémentaire diachronique et/ou anthropologique.

Comité d'organisation : P. Ballet
S. Lemaître
I. Bertrand
M. Mossakowska-Gaubert

Contact : pascale.ballet@univ-poitiers.fr
severine.lemaitre@univ-poitiers.fr
isabelle.bertrand@alienor.org
mmossakowska@ifao.egnet.net